

Quand l'action du vent chasse la vase...

n° spécial

LA LETTRE DU MOULIN HUBERT



Dans ce numéro :

***Hommage
à notre vice-président
Jean-Louis Frot***

«Il faut le faire...»

Jean-Louis Frot est mort le 29 août 2018 à Rochefort. Les quelques 3 000 personnes, de tous âges et de toutes origines, qui se sont rassemblées lors de ses obsèques sont sans doute le plus bel hommage à son action au service de sa ville, comme maire (1977-2001), comme conseiller général (1976-2015) et Conseiller régional. Ce n'est pas ici le lieu de décrire une vie politique longue et touchant à bien des domaines, mais d'évoquer simplement et avec émotion, tout ce que notre projet doit à cet homme de culture et de passion.

D'une manière large, il est évident que sans la politique visionnaire que Jean-Louis Frot entreprend dès 1971 en faveur du passé maritime de Rochefort, sans l'énergie qu'il déploie pour convaincre et réaliser l'œuvre de rénovation de l'arsenal qu'il porte avec conviction pendant plus de vingt ans, sans son engagement immédiat et indéfectible dans le projet de L'Hermione, sans son obstination à penser que le patrimoine est un facteur d'identité et de développement économique autant que d'épanouissement personnel, nul aujourd'hui ne parlerait d'arsenal à Rochefort et notre projet n'aurait aucun sens.

Plus spécifiquement, c'est d'abord vers Jean-Louis Frot que Pierre Gras s'est tourné en 2015. Alors qu'il lui rappelait l'idée qu'Emmanuel Lopez, lorsqu'il était directeur du Conservatoire du littoral, avait lancée de reconstruire le moulin de Jean-Baptiste Hubert, notre futur président a eu droit à l'une de ces envolées passionnées propres à Jean-Louis Frot, et qui fut la première impulsion. **Il faut le faire !**

Quelques mois plus tard, le 23 mai 2016, lorsque les enthousiasmes rassemblés autour du projet s'avèrent suffisamment nombreux, c'est tout naturellement que Jean-Louis Frot accepta d'être vice-président de l'Association du Moulin de l'Arsenal de Rochefort, dès le 22 septembre 2016. A ce poste, il n'amena pas seulement son prestige et ses relations : il n'était pas du genre à faire de la présence. Il fut acteur, omniprésent, suggérant, écoutant, critiquant, alertant, proposant, et mettant tout le poids de quarante ans de vie politique au service de l'AMAR. Son sens du mot et de la synthèse qui résume l'essentiel, il l'a mis également à notre profit, avec cette formule que nous avons souvent reprise : enlever la vase avec du vent.

D'un autre point de vue, l'engagement à nos côtés d'un homme dont chacun salue les actions visionnaires est plus qu'un encouragement. C'est l'assurance que le cap est le bon et que nous sommes bien porteurs d'un engouement collectif qui s'inscrit dans le vaste mouvement de rénovation de l'arsenal initié dans les années 1970. Si l'on peut dire de certains soutiens qu'ils durent jusqu'à la mort, celui de Jean-Louis Frot est même allé au-delà. En réponse à la nouvelle de sa disparition, Bernard Lassus, l'architecte-paysagiste qui a conçu le Jardin des Retours dans les années 80 nous écrivait : « La disparition de Monsieur Jean-Louis Frot pour lequel j'avais la plus grande estime, l'aide qu'il m'a apportée dans ma démarche pour la ville de Rochefort, m'incite à vous confirmer ce que je lui ai dit concernant l'implantation du moulin de l'Arsenal, mon soutien. » Soutien d'autant plus important que Jean-Louis Frot insistait fortement sur la difficulté de l'obtenir...

Pour beaucoup d'administrateurs de l'AMAR, Jean-Louis Frot était d'abord un ami, un compagnon de longue date, dont la disparition crée de ces vides qui ne se referment pas. Quel que soit l'avenir de l'AMAR et de notre moulin, il est une certitude : ce qu'il doit à Jean-Louis Frot ne s'effacera pas. Il nous appartient, à nous comme à d'autres, d'être à la hauteur de son héritage.

*Pour les membres de l'association,
le conseil d'Administration de l'AMAR.*